

LE COUP DE CŒUR de JEAN-JACQUES CORRIO

Semaines cinématographiques des 22 & 29 novembre 2017

# LA LUNE DE JUPITER

De Kornél MUNDRUCZÓ

Avec Merab Ninidze, Zsombor Jéger, Gyorgy Cserhalmi

Hongrie/ Allemagne, 2017. 2h03

Sélection officielle, Cannes 2017. Grand Prix de l'Etrange Festival 2017



Du réalisateur hongrois Kornél Mundruczó, on garde surtout en mémoire le grand film qu'était *Delta*, sorti sur nos écrans en 2009. Ce réalisateur a, en quelque sorte, une carte d'abonnement au Festival de Cannes, puisque *La lune de Jupiter*, en compétition cette année, a pris la suite de ses quatre films précédents (dont *Delta* et *White dog*), qui avaient été eux aussi soit en compétition soit à *Un Certain Regard*.

Dans *La lune de Jupiter*, on est très vite mis en contact avec un groupe de migrants qui tentent de s'introduire illégalement en Hongrie. Ils sont poursuivis par des policiers qui n'hésitent pas à tirer. C'est ainsi que le jeune Syrien Aryan reçoit une balle mortelle. Sauf qu'au lieu de mourir, il se retrouve doté du pouvoir de léviter ! Un pouvoir extraordinaire

qui intéresse beaucoup le docteur Stern, chirurgien cynique et désabusé qui, moyennant finance, aide des migrants à s'évader des camps où ils sont parqués...

Avec *La lune de Jupiter*, Kornél Mundruczó, franchit un pas de plus vers le fantastique, chemin qu'il avait déjà amorcé avec *Tender son* et, surtout, *White dog*, Prix Un Certain Regard de Cannes 2014.

Le réalisateur n'en oublie pas pour autant le côté social, la Hongrie de Viktor Orbán étant ce qu'il y a de pire en Europe vis-à-vis des migrants. Il faut d'ailleurs noter qu'à l'origine, *La lune de Jupiter* devait raconter des événements se déroulant dans un futur plus ou moins proche

mais que, malheureusement, pendant le laps de temps passé à boucler le montage financier, la situation des migrants telle qu'elle avait été imaginée dans le scénario est devenue une triste réalité.

On se doit aussi de remarquer deux petits détails : tout d'abord, le fait qu'une des plus importantes lunes de Jupiter a pour nom...Europe ! Ensuite, que le médecin qui prend Aryan sous son aile s'appelle Stern, autrement dit « étoile » en allemand. Pas besoin d'être grand clerc pour deviner que le film, en plus du fantastique et du social, abrite également un volet mystique avec Aryan en personnage quasiment christique et le docteur Stern en quête de rédemption.

Esthétiquement, le film est une très belle réussite, avec, en particulier, de magnifiques plans-séquences lors des lévitations d'Aryan, la caméra tournant alors autour de lui avec délicatesse. C'est d'autant plus fort de la part de Kornél Mundruczó et de Marcell Rév, son directeur de la photographie, que le film a été tourné en 35 mm, et que l'utilisation d'effets spéciaux numériques a été circonscrite à un nombre limité de scènes.